

B. L. Fonkič, «Νέα στοιχεία για τη ζωή και τὸ ἔργο τῶν ἀδελφῶν Λειχοῦδη» (= Eléments nouveaux concernant la vie et l'œuvre des frères Lichoudes), *Πρακτικά του Ε' Διεθνούς Πανιονίου Συνεδρίου* (Αργοστόλι-Ληξούρι, 17-21 Μαΐου 1986), τόμος 1, Αργοστόλι 1989, σσ. 227-239 (= *Procès-verbal du 5ème Congrès Panionnien international* (Argostoli-Lixouri, 17-21 mai 1986), tome 1, Argostoli 1989, pp. 227-239).

C'est un fait qu'en Union Soviétique les recherches ainsi que les études portant sur la vie, l'activité, l'œuvre et l'héritage littéraire des Grecs dans ce pays se poursuivent sans relâche, particulièrement en ce qui concerne ceux dont l'activité se situe après la chute de Constantinople.

Les premières études consacrées, en Russie, à la vie et à l'œuvre des frères Lichoudes remontent à l'année 1845, date à laquelle A. Smelovskij¹ présenta, pour la première fois, leurs activités aux milieux des lettres russes. Depuis, les deux hommes de lettres natifs de Céphalonie n'ont cessé d'être le sujet d'études approfondies.

Celle que leur a consacré B. L. Fonkič, et qui fut présentée sous forme de communication au 5ème Congrès Panionnien international (Argostoli-Lixouri, 17-21 mai 1986)², fut rédigée en 1985, soit trois cents ans après la fondation, à Moscou, par les deux hommes de lettres de Céphalonie, Ioannikios et Sophronios Lichoudes, de l'Académie slavo-greco-latine qui fut la première école d'enseignement supérieur en Russie. Néanmoins, et ce malgré la considérable bibliographie grecque et russe existant à leur sujet³, B. L. Fonkič nous présente de nombreux éléments nouveaux concernant leur vie et leur œuvre. En sa qualité de paléographe et de codicologue, l'auteur — grand spécialiste du manuscrit grec — complète avec patience et persévérance la biographie, bien connue, des frères Lichoudes en se basant sur des renseignements qu'il puise de manuscrits grecs se trouvant aujourd'hui aux *Archives centrales des documents anciens* (Central'nyj Gos. Archiv Drevnyh Aktov) (Moscou), à la *Bibliothèque Lénine* (Gos. Biblioteka Im. Lenina) (Moscou), au *Musée historique* (Gos. Istoričeskij Muzej) (Moscou), à la *Bibliothèque de l'Académie des sciences* (Biblioteka Akademij Nauk) (Léninegrad), à la *Bibliothèque publique* (Gos. Publīčnaja Biblioteka) (Léninegrad), au *Musée folklorique local* de la ville de Kalinin (Musej Tverskogo byta), à la *Sächsische Landesbibliothek* (Dresde) et, enfin, à la *Biblioteka Marciana* (Venise).

Le premier point sur lequel portent les nouveaux éléments présentés par l'auteur concerne les études des deux frères à Venise. Tous les biographes des Lichoudes affirment qu'ils y suivirent ensemble l'enseignement de Gerassimos Vlachos. Or, Ioannikios (plus tard Ioannikios) avait 19 ans de plus que son frère Spyridon (plus tard Sophronios), et B. L. Fonkič démontre que seul le premier fut élève de Gerassimos Vlachos⁴.

Un autre élément nouveau provenant du décodage de manuscrits concerne la tonsure

1. A. Smelovskij, "Brat'ja Lihudy i napravlenie teorii slovesnosti k ih škole", *Žurn. Minist. Narod. Prosv.* 1845, février, tome V, pp. 31-42; mars, tome V, pp. 63-96.

2. B. L. Fonkič ne put être présent au congrès, mais il publia le même texte ultérieurement en russe sous le titre "Novye materialy dlja biografii Lihudov", dans le recueil intitulé *Pamjatniki kul'tury i Novee otkrytija 1987 g.*, Moscou, 1988, pp. 61-70.

3. Pour la bibliographie, cf. l'étude de B. L. Fonkič, *op. cit.*, p. 228, notes 1 et 2 (texte grec), p. 69, notes 1 et 2 (texte russe).

4. Pour plus de détails, cf. B. L. Fonkič, *op. cit.*, pp. 228-229 (texte grec), p. 61 (texte russe).

de Spyridon (Sophronios). Ce dernier prit l'habit de moine avant de finir ses études à l'université de Padoue, à une date antérieure au 6 juillet 1669⁵.

Enfin, l'auteur soutient que les frères Lichoudes ont commencé à enseigner au monastère de Théophanie à Moscou le 25 août 1685 et, en outre, que le 1er juillet 1685 est considéré comme étant la date d'ouverture de l'Académie slavo-greco-latine⁶.

Cette étude constitue un travail remarquable et pourrait être citée comme exemple de la contribution de la paléographie et la codicologie à l'histoire, aux lettres et plus généralement à la littérature grecque.

Institute for Balkan Studies

CONSTANTIN PAPOULIDIS

Vlassis Agtzidis, *Ποντιακός Ελληνισμός. Από τη γενοκτονία και το σταλινισμό στην περestroïka* (= L'Hellénisme du Pont-Euxin; Du génocide et du stalinisme à la pérestroïka), Thessalonique (Maison d'Édition des Frères Kyriakidi), 1990, pp. xvi + 322.

Ce ne serai pas excessif si j'écrivais qu'il ne s'agit pas d'un livre mais d'une encyclopédie abrégée du martyre de l'Hellénisme du Pont-Euxin.

Les parentes de l'écrivain quittèrent l'Union Soviétique en 1918 et s'installèrent en 1922 dans la préfecture de Kilkis, où naquit l'auteur. Ainsi, en qualité de membre de la troisième génération des réfugiés grecs du Pont-Euxin, l'écrivain était qualifié pour nous offrir un panorama des peines et tourments de l'Hellénisme du Pont-Euxin. L'incorporation dans le livre de la riche documentation photographique "des archives uniques" (p. vii) de madame Anna Th. Theophilaktou rend l'œuvre plus expressive, familière et plus compréhensible.

L'écrivain divise son œuvre en six chapitres: Dans le premier, il décrit le cadre historique de l'existence et de l'activité des Grecs du Pont-Euxin (pp. 1-23). Dans le second, il expose l'essai d'émancipation des Grecs du Pont-Euxin, la question du Pont-Euxin, le génocide de ses habitants grecs par les Turcs, la Catastrophe d'Asie Mineure, enfin la politique des formations politiques grecques (pp. 25-101). Dans le troisième chapitre, il développe l'attitude avec laquelle ont été accueillies les populations réfugiées dans le milieu grec (pp. 103-122). Dans le quatrième, il présente l'Hellénisme du Pont-Euxin en Union Soviétique, tel qu'il était avant et après la révolution de 1917 jusqu'à l'ascention au pouvoir de Staline (pp. 123-204). Dans le cinquième, il relate l'instauration totale du système administratif graphiocratique, l'anéantissement de la classe agricole par la collectivisation violente, puis les persécutions ethniques des Grecs du Pont-Euxin pendant la période stalinienne (pp. 204-270). Enfin, le sixième chapitre se rapporte à l'Hellénisme du Pont-Euxin en URSS pendant la période post-stalinienne (du détronement de Staline au cours du XXème congrès du Parti Communiste en 1956, la période de Brejnev) et la situation présente dans le contexte créé par la pérestroïka (pp. 271-300). Le livre s'achève par l'Épilogue (pp. 301-305), le résumé rapide en langue française (p. 307) et la bibliographie (pp. 309-322).

5. Pour plus de détails, cf. B. L. Fonkič, *op. cit.*, pp. 231-232 (texte grec), pp. 63-64 (texte russe).

6. Pour plus de détails, cf. B. L. Fonkič, *op. cit.*, pp. 231-232 (texte grec), pp. 63-64 (texte russe).